

LE RENOUVELLEMENT DES ICÔNES EN RUSSIE AUX XVI^e ET XVII^e SIÈCLES

PAR
MARIE AVRIL-LOSSKY

AVANT-PROPOS

Les icônes russes nouvelles des XVI^e et XVII^e siècles, que les auteurs appellent généralement « mystico-didactiques », n'ont pas fait l'objet, jusqu'à présent, d'une étude d'ensemble. Nous nous sommes proposée de les étudier, à l'aide, notamment, de photographies d'icônes inédites que nous avons pu consulter, grâce à l'obligeance des conservateurs de la Galerie Tretiakov, du Musée russe de Leningrad et du Musée de Cracovie, et bien qu'elles soient conservées, pour la plupart, dans les réserves.

INTRODUCTION

La Russie, à partir du règne de Jean IV (Ivan le Terrible), premier « tsar orthodoxe », est dans une période d'expansion et d'ouverture à l'occident. Moscou commence à prendre au sérieux son rôle de troisième Rome, depuis la prise de Constantinople par les Turcs en 1453. Elle évince les républiques florissantes du moyen âge, Novgorod et Pskov, tout en empruntant à celles-ci peintres et chefs-d'œuvre.

D'autre part, à Moscou, à la suite de l'incendie qui brûla le Kremlin en 1547, on décore les appartements royaux dans un style allégorique et on peint de nouvelles icônes pour les églises.

CHAPITRE PREMIER

LES ICÔNES RUSSES AVANT LE XVI^e SIÈCLE

L'icône, victoire de l'Église sur l'iconoclasme, représente la quasi-totalité de l'art religieux en Russie. Au moyen âge, elle était fondée sur la « ressemblance » avec les saints modèles et elle constituait une expression de l'ortho-

doxie. Elle se trouvait pour cette raison réglementée de façon sévère par l'Église et les sujets en étaient déterminés par la tradition qui se transmettait dans les recueils de modèles d'icônes (*podlinniks*). C'étaient surtout des images du Christ, de la Vierge, des saints et des grandes fêtes. Elles avaient une place déterminée dans l'église, de même que leur technique était invariable.

Apparues au XII^e siècle, les icônes russes sont nourries d'art byzantin dont elles gardèrent mieux que la Grèce les grandes traditions, aux XIV^e et XV^e siècles. L'apparition de l'*iconostase* à la fin du XIV^e siècle accrut leur importance. Leur simplicité s'accrut, ainsi que la puissance de leurs couleurs. Au XV^e siècle, c'est un art adulte et original qui ne doit rien aux arts étrangers contemporains, C'est l'époque des grands peintres Théophane le Grec, André Rublev et Denys.

CHAPITRE II

LES ICÔNES Russes AU XVI^e SIÈCLE

Avec la décoration du monastère du Saint-Théraphon près de Novgorod, par Denys, apparaissent les illustrations d'hymnes et d'enseignements des Pères sur les fresques russes. Ces thèmes, quelques dizaines d'années plus tard, au milieu du XVI^e siècle, commencent à se voir sur les icônes elles-mêmes. Les peintres aspirent à des sujets et à des procédés nouveaux. A l'occasion du renouvellement des icônes brûlées en 1547, un conflit éclata à Moscou, entre Ivan Michailovitch Viskovatyj, haut fonctionnaire dans la diplomatie et laïc, et les prêtres de la cathédrale de l'Annonciation au Kremlin, soutenus par le métropolite de Moscou, Macaire. Viskovatyj accusa, lors du procès qu'on lui fit en 1553-1554, les peintres des icônes faites après 1547 d'avoir innové et inventé les sujets et les thèmes iconographiques, en imitant les « latins ». Mais il perdit son procès et la nouvelle iconographie eut gain de cause jusqu'au concile de Moscou de 1666-1667 qui condamna une partie des thèmes admis cent ans auparavant.

CHAPITRE III

LES ICÔNES À SUJETS ÉVANGÉLIQUES AUX XVI^e ET XVII^e SIÈCLES

Les sujets évangéliques étaient courants au moyen âge, mais ils étaient traités avec sobriété aussi bien en ce qui concerne le nombre des personnages, que les attitudes et la composition. Celle-ci ne comprenait qu'une scène par icône; désormais, les scènes se multiplient, les personnages plus nombreux apparaissent plusieurs fois dans la même image. Nous voyons des exemples de cette modification dans la *Crucifixion*, la *Descente aux limbes*, la *Pentecôte* et la *Naissance de la Vierge*. Mais leur enrichissement ne se fait pas seulement par adjonction de scènes annexes, tirées du même contexte. On y introduit des réminiscences bibliques ou des éléments théologiques comme l'Incarnation, la Rédemption ou la Damnation. C'est le cas de certaines *Présentations au Temple*.

CHAPITRE IV

LES ICÔNES À SUJETS LITURGIQUES AUX XVI^e ET XVII^e SIÈCLES.
LA LITURGIE DU DIMANCHE

Les icônes à sujets liturgiques sont les plus nombreuses et les plus typiques de cette époque. Leurs sujets ne remontent pas au moyen âge; tantôt ils sont pris dans la décoration murale des pays balkaniques, tantôt ils semblent originaux. Ils commencent même à influencer à leur tour la décoration de pays voisins.

Ces icônes illustrent des hymnes liturgiques, de façon littérale, en faisant correspondre à chaque séquence de l'hymne ou de la prière, une image, comme c'est le cas de *A ton sujet pleine de grâces* dès le xv^e siècle et de *Notre Père* ou du *Symbole de la Foi* à la fin du xvii^e siècle. Elles peuvent être aussi des illustrations plus abstraites, incompréhensibles sans la présence d'inscriptions généralement fort nombreuses à cette époque. Ce sont par exemple, *Fils Unique*, *Verbe de Dieu* ou *Après avoir passé cette journée...*

Elles illustrent des prières et des hymnes lus ou chantés tous les dimanches.

CHAPITRE V

LES ICÔNES À SUJETS LITURGIQUES AUX XVI^e ET XVII^e SIÈCLES.
LA LITURGIE DES FÊTES

La liturgie de certaines fêtes a suscité d'autres icônes; ainsi l'Akathiste de la Mère de Dieu a inspiré des illustrations littérales de louanges à la Vierge prises dans le texte de l'office, comme les douze scènes de l'Akathiste qui entourent l'*Annonciation* de Simon Ušakov, et des thèmes symboliques comme le *Buisson ardent* et peut-être aussi l'*Œil vigilant*. Des icônes illustrent les offices du cycle pascal, d'autres, enfin, l'idée même de la liturgie avec des thèmes iconographiques et des symboles pris pour la plupart au cycle eucharistique dans les fresques balkaniques.

CHAPITRE VI

LES ICÔNES À SUJETS DIDACTIQUES AUX XVI^e ET XVII^e SIÈCLES

D'autres icônes étaient des sermons en images comme l'*Échelle de Jean Climaque* ou la *Vision d'Euloge*; elles correspondent aux efforts que faisait l'Église russe du milieu du xvi^e siècle pour réformer la vie religieuse et celle des moines en particulier. D'autres, comme la *Vision de Pierre d'Alexandrie*, sont les vestiges d'un enseignement ancien de l'Église sur l'eucharistie, entrés dans le cycle eucharistique des fresques balkaniques et que les peintres d'icônes adoptèrent incidemment; cette catégorie d'icônes, dont les sources sont souvent les peintures murales serbes ou bulgares, est représentée par un nombre infime d'exemples, contrairement à la plupart des icônes précédentes.

CHAPITRE VII

LES ICÔNES À SUJETS APOCALYPTIQUES AUX XVI^e ET XVII^e SIÈCLES

Peu intéressés au moyen âge par l'histoire de l'homme et de sa destinée, les peintres d'icônes semblent commencer à y attacher une importance plus grande dès la fin du xv^e siècle. C'est ainsi qu'apparaissent les icônes du jugement dernier, qui bénéficie du goût du pittoresque développé en Russie à cette époque. Les icônes représentant l'Apocalypse sont plus rares, elles sont des illustrations littérales de divers passages du texte de saint Jean.

CHAPITRE VIII

LES ICÔNES DIVERSES

Certaines icônes n'entrent dans aucune des classifications précédentes. La plus importante d'entre elles est celle de la *Sagesse divine* apparue à Novgorod à la limite du xv^e et du xvi^e siècle que M. J. Meyendorf a étudiée dans les *Cahiers archéologiques*; cette icône symbolique est très populaire en Russie du xvi^e au xix^e siècle. D'autres images sont moins répandues, elles sont souvent à tendance scolastique, comme l'*Ame pure* ou le *Repos du septième jour* où le peintre essaie de caractériser l'Ancien et le Nouveau Testament.

CONCLUSION

Ouverte de plus en plus à l'Europe occidentale, la Russie subit ses influences artistiques. Visant à être la capitale orthodoxe, Moscou veut, au xvi^e siècle, devenir un centre artistique. Des peintres y viennent de régions plus occidentalisées comme Novgorod et on constate à ce moment-là un renouvellement de l'iconographie, aussi bien pour le fond, où le réalisme rituel se transforme à l'imitation de l'occident en un réalisme à tendance historique et narrative, que pour la forme, où l'on relève des influences occidentales dans les attitudes des personnages, leurs physionomies et dans les architectures. Mais ces nouveautés étaient en contradiction trop profonde avec l'art traditionnel pour n'avoir pas créé un malaise dans la peinture religieuse russe.

CATALOGUE DES ICÔNES

Catalogue des icônes classées par sujet, avec l'indication de leur date, de leur lieu d'origine et de leur lieu de conservation.